

CLAUDE MONET, *La Charrette.*

Route sous la neige à Honfleur (avec la ferme Saint-Siméon)

Les Arbres de Noël

Julie Surugue, professeur des écoles

Les Arbres de Noël

Géraldine Elschner - Stéphane Girel

CLAUDE MONET, *La Charrette.*

Route sous la neige à Honfleur (avec la ferme Saint-Siméon),

→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de onze albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau. Au fil de l'album, des détails de l'oeuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'oeuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des oeuvres, aiguisée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

• LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...)
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...)
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

• LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (école, collège, lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en oeuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.

→ LE RÉCIT

L'histoire racontée dans *Les Arbres de Noël* se déroule vers la fin du XIX^e siècle ou au début du XX^e siècle, époque durant laquelle vécut Claude Monet.

Plusieurs indices dans le texte et sur les illustrations nous permettent de le savoir :

- la cuisinière à bois : on voit un tuyau d'évacuation de la fumée dans la maison d'Oscar (p. 4) ;
- l'éclairage à la bougie (p. 6) ;
- la charrette tirée par un âne pour voyager (p. 9) ;
- le fiacre et son cocher (p. 10).

Par ailleurs, la maison du petit Oscar nous laisse penser qu'il s'agit d'un milieu relativement modeste car la décoration est simple. Pourtant c'est la grand-mère de l'enfant qui a écrit la lettre qu'ils ont reçue et qui les invite à la ferme. Il s'agit donc d'une période durant laquelle les femmes de milieux modestes avaient été scolarisées. On peut donc situer l'action à la fin du XIX^e siècle et plus probablement au début du XX^e siècle.

L'histoire est celle d'un voyage qui permet à Oscar et ses parents de rejoindre, pour les fêtes de Noël, ses grands-parents. Ces derniers vivent dans une ferme. Toute la famille va voyager en pleine tempête de neige grâce à une charrette tirée par un âne. Malheureusement, la neige tombe à si gros flocons qu'on ne voit plus rien. En voulant éviter un fiacre qui arrive en sens inverse, la carriole se renverse. Oscar perd conscience mais se réveille rapidement. Ce sont des arbres sur le bord du chemin qui les sauvent leur évitant de tomber dans un ravin. **Les "arbres de Noël" du titre sont donc ceux qui leur ont sauvé la vie et non pas les traditionnels sapins décorés dans les maisons.**

Dans le texte également, l'auteur fait des liens avec la biographie de Claude Monet. En effet, le jeune garçon de l'histoire se prénomme Oscar, prénom par lequel les parents de Monet l'appelaient lorsqu'il était enfant. Par ailleurs, la ferme appartient aux grands-parents du petit Oscar et le grand-père de ce dernier s'appelle Siméon. La ferme peinte par Monet et située en Normandie s'appelait Saint-Siméon : c'est là que se rencontrait le groupe des impressionnistes (Jongkind, Manet, Corot, Courbet, Boudin, Bazille...).

→ COMMENT TRAVAILLE L'AUTEURE, GÉRALDINE ELSCHNER ?

Comment à partir du tableau *La Charrette, Route sous la neige à Honfleur*, l'histoire des "Arbres de Noël" est-elle née ?

C'est en fait l'inverse qui s'est produit pour ce livre : c'est le tableau qui est venu à la rencontre de l'histoire dont une première version sommeillait dans mes tiroirs depuis longtemps. Il y a une dizaine d'années, quelqu'un - Alexander R., à qui est dédié le livre - m'avait raconté un accident qui lui était arrivé en Finlande. En chemin sous la neige sur une petite route de campagne avec sa famille, il avait serré à droite en voyant une voiture arriver en face et s'était retrouvé dans le fossé ou ce qu'il croyait être un fossé. Aussitôt, des gens étaient arrivés, paniqués, les faisant sortir avec une agitation bizarre. Ce n'est qu'au moment où la voiture avait été remorquée qu'ils avaient compris qu'elle était posée sur la cime des arbres qui poussaient à flanc de colline. Ce récit m'avait bien sûr interpellée. J'en avais fait une histoire, remplaçant la voiture par une charrette tirée par un âne, mais ce projet était resté sans suite. En voyant le tableau de Monet l'an dernier au musée d'Orsay, j'ai flashé : elle était là, ma charrette - dans le tableau ! Le fait que le bâtiment représente en plus la ferme Saint-Siméon où se trouvaient les artistes de l'époque rendait le tableau intéressant pour la collection "Pont des Arts". J'ai donc retravaillé le texte dans ce nouveau contexte avant de le proposer aux éditeurs. Et voilà...

Qu'aimez-vous particulièrement chez Monet ?

Ses couleurs, l'harmonie des éléments. Ici, j'ai découvert ses tableaux d'hiver, plus nombreux qu'on ne pense. On limite tellement Monet aux Nymphéas et à des tableaux plus connus ! Or ses nuances de blanc sont extraordinaires : ses ciels d'hiver, ses brumes et ses brouillards, la glace sur la Seine, ses meules de foin sous la neige... Monet plantait son cheval dans la glace de la Seine gelée pour saisir ses effets de lumière et les paysages qu'il trouvait merveilleux dans le froid, plus beaux encore qu'en été où le soleil écrase les couleurs. On l'imagine bien, les doigts tout engourdis.

De par le récit, on peut penser que le fait de passer Noël en famille est important pour vous ? Pourtant c'est un Noël surprenant et sobre à la fois...

Oui, j'aime bien ces Noël en famille - mais "petite famille" seulement, loin des grands repas et des montagnes de cadeaux... Au départ, j'imaginai plus de motifs de Noël dans le livre, mais l'illustrateur, Stéphane Girel, est resté loin de ces décorations attendues et c'est bien. Le risque était de tomber dans le kitsch, un côté plus commercial, or ce n'était pas le but de l'histoire. Grâce à la sobriété des illustrations, chacun reste dans son propre imaginaire et peut y voir son Noël à lui, sa préparation, sa veillée derrière les petites fenêtres allumées... Cette fête est tellement subjective, liée au vécu, aux souvenirs d'enfance. Ici, tout est suggéré, rien n'est

montré. L'album laisse la place au rituel que chacun veut y mettre, familial ou pas, religieux ou pas.

Ce qui est d'autant plus étonnant est que la fête familiale ne semblait pas prévue : les parents habitent loin des grands-parents, la météo ne s'y prête pas mais la lettre arrive, et c'est l'enfant qui convainc de partir...

Oui, vous avez raison, mais à l'époque, les déplacements n'étaient pas si simples qu'aujourd'hui, surtout en plein hiver. La lettre exprime donc le désir des grands-parents sans que l'invitation semble vraiment réalisable. Et Oscar a tellement envie d'y aller que ses parents se laissent convaincre - peut-être ont-ils envie de lui faire ce cadeau-là ?

Votre origine a-t-elle eu une influence sur la vision de la fête et le début du récit (la préparation des gâteaux traditionnels, les cadeaux, les bougies de l'Avent) ?

De par mes origines allemandes, j'ai effectivement toujours connu un Noël différent, plus traditionnel et recueilli, la veillée de Noël étant moins un réveillon festif qu'une *silent night* autour du sapin porteur de lumière et éclairé de vraies bougies. Tout un rituel donc, construit autour des vingt-quatre jours de l'Avent avec les petits gâteaux de Noël, les cadeaux bricolés et cette ambiance particulière, un peu feutrée, liée à un certain repli sur soi en parallèle à celui de la nature, loin du tumulte et du tourbillon de consommation effrénée qui règne à l'extérieur. Un moment retrouvé avec bonheur chaque année, loin des villes que je fuis en cette période de l'année.

D'ailleurs, l'époque nous rappelle que l'esprit n'était pas à la consommation à tout prix. Aujourd'hui, les enfants peuvent avoir "tout" ce qu'ils veulent ; Oscar rêve à deux jouets. Y a-t-il le regret d'une certaine époque ?

Un regret, non... L'époque est celle de l'enfance de Monet, le petit Oscar qui prépare des dessins à offrir comme cadeaux de Noël étant proche de l'enfant qu'il a pu être lui-même. Les jouets dont rêve Oscar, couché dans sa charrette, se retrouvent sur la dernière page - j'aime beaucoup ce rappel qu'a fait Stéphane Girel, sans représentation réelle des choses, comme pour ne pas insister sur l'aspect matériel du cadeau, comme pour laisser la part au rêve.

Votre style toujours poétique emporte par ses images, dans cette nature blanche à la fois pleine de douceur mais aussi de danger. Que doit-on comprendre ?

Laissons-nous simplement emporter par la magie de la neige qui s'opère sous le pinceau de Monet - et de Stéphane ! L'accident vient rompre cet enchantement, comme un brusque retour à la réalité. Et ce sont les arbres qui, finalement, métamorphosent le drame en miracle de Noël - un vrai miracle, au-delà de toute croyance.

Le récit de Noël devait-il finir bien ou vous sentez-vous l'esprit optimiste ?

Quelqu'un m'a fait remarquer dernièrement que mes histoires finissaient toujours bien, contrairement à la réalité, et cela m'a beaucoup déstabilisée car j'y ai vu une faiblesse. Pourquoi une fin positive ? Ce n'est pas une volonté ni un désir de faire croire que la vie est rose. Elle ne l'est pas. À chaque fois, les histoires plongent les personnages dans des situations difficiles, des épreuves à surmonter, dont ils sortent gagnants, et grandis. Alors est-ce le reflet d'un esprit optimiste... peut-être. C'est un message d'espoir en tout cas. Mais la solution ne vient jamais d'elle-même, il faut la vouloir, la construire et se battre pour y arriver.

D'ailleurs dans ce conte, ce sont les arbres qui sauvent de l'accident...

Le thème de l'arbre m'accompagne en permanence. Ici, cet ami devient celui qui sauve et c'est pour cette raison sans doute que le récit de cet ac-

cident m'avait touchée à l'époque. J'ai encore plusieurs histoires d'arbres dans mes tiroirs. Besoin de racines aussi peut-être... Mais la nature en soi n'est pas que rassurante, elle a aussi ses menaces et ses colères – et ses tempêtes de neige !

Sur quel album de la collection "Pont des arts" avez-vous préféré travaillé ?

C'est difficile à dire. J'ai toujours choisi les œuvres traitées, donc chacune m'avait attirée au départ. Ensuite, je me plonge à fond dans l'univers de l'artiste, c'est toujours passionnant. Lectures, visites de musées, de lieux qui ont marqué sa vie. Pour Monet, j'ai découvert ou redécouvert le musée d'Orsay, celui de Marmottan, la maison et les jardins de Giverny. Les lunettes de Monet m'ont beaucoup émue, ses palettes aussi – ces petites choses qu'il a prises en main si souvent et qui ont fait partie de son quotidien. C'est donc un nouveau plaisir à chaque livre !

→ LES ILLUSTRATIONS

vail sur le cadrage et la perspective, cher à Girel - on pense notamment à *Ami-Ami* publié à l'École des Loisirs ou encore au volume 11 de la collection "Pont des arts", *Les Bourgeois de Calais*, publié par l'Élan Vert et le CRDP - est également très présent dans cet album.

Il existe une rupture franche entre les deux premières doubles pages et les suivantes : on passe de scènes intérieures aux couleurs chaudes, sans mouvement, à un extérieur aux couleurs froides où se déroule l'action. Toutes les scènes en extérieur reprennent la démarche graphique de Monet

sur la touche rapide, sur la lumière. Les différentes teintes claires de la neige et du ciel dominant alors qu'elles n'étaient présentes que par touches très fines dans les deux premières doubles pages. En outre, si l'on peut distinguer les détails dans la maison du petit Oscar - détails des visages, des corps et du décor - dans les scènes extérieures, l'ensemble est privilégié par rapport au détail, comme dans les œuvres de Monet. Également l'illustrateur fait un clin d'œil à *Train dans la neige* (1875) et *Charring Cross à Londres* (1902) de Monet.

→ COMMENT TRAVAILLE L'ILLUSTRATEUR, STÉPHANE GIREL ?

Aimez-vous Monet ? Avez-vous été surpris par le choix du tableau *La Charrette, Route sous la neige à Honfleur* ?

Oui, j'aime Monet, comme beaucoup d'autres peintres, sans fascination particulière. Pour moi, Monet, c'était seulement le tableau *La Pie*. Je n'ai pas choisi celui-ci, on m'a imposé cette charrette de dos, j'en ai fait mon affaire ! C'est sans doute mieux de ne pas avoir à travailler sur un tableau que l'on admire. On se sent plus libre. Mais je suis quand même allé piocher dans d'autres œuvres comme je le fais d'une manière générale pour enrichir mon inspiration personnelle...

Vous a-t-il fallu beaucoup rechercher autour du peintre pour vous approprier un style ? La réflexion, l'inspiration sont-elles venues facilement ?

Il y a eu plusieurs problèmes pour s'emparer du "style" Monet. D'ailleurs, je n'ai pas cherché à m'en emparer ! On dira plutôt que j'ai tenté de retranscrire un univers. Il y a plusieurs choses pour éviter de faire du plagiat ! D'une part, j'ai ma propre part de création à faire passer, je me sentirais vraiment absent si je collais trop à Monet ; d'autre part, je n'ai pas pu travailler au format toile, je n'ai pas non plus travaillé debout, sur chevalet... par manque de temps, de volonté. Et puis, il s'agit d'un récit illustré, avec une action qu'il faut garder lisible. La peinture n'a rien à voir avec ça. L'impressionnisme développe une atmosphère. Dès que l'on choisit un cadrage, que l'on va dans le détail, le côté pictural disparaît. Tout devient trop dit, trop explicite. Me sentant bien incapable de peindre, de donner tant avec si peu comme Monet le faisait, je rajoute des choses, je suis bavard.

Vous êtes entouré de montagnes et de neiges : cet environnement vous a-t-il facilité la "tâche" ?

Peut être, je ne sais pas trop. J'étais très sensible à mon environnement dans les premières années passées ici. Mais je commence à manquer de nouveaux paysages. La Normandie sous la neige, ce n'est pas trop la montagne finalement...

Réduire la palette des couleurs aux nuances de blanc et de brun a-t-il été une grosse contrainte ?

Pour cette palette, je n'ai rencontré aucun problème. Je ne suis pas quelqu'un qui travaille très "pop" comme on dit aujourd'hui. Mes livres ont du mal à trouver des couleurs gaies. Il faut que je me force. La gamme restreinte des blancs me convient tout à fait. Cela dit, j'aurais bien aimé des ambiances plus ensoleillées : le blanc de la neige renvoie une lumière qui éclaire les ombres de façon subtile. Je n'ai pas encore pu m'y essayer...

Je dis réduire mais à la fois, vous ouvrez le champ des nuances de blancs comme Monet le faisait, c'est un travail considérable. Avez-vous eu d'autres inspirations ?

Les effets de neige ne sont pas faciles à rendre. C'est un peu comme les ciels, il y a un bon dosage à trouver. Trop accidentée, la neige devient brutale et ressemble à des vagues. Trop molle, et c'est un manteau de plomb. On est dans *Les Bronzés font du ski* si je puis dire et la célèbre réplique : "La neige elle est trop molle pour moi. C'est trop dur !". J'ai également jeté des coups d'œil sur un peintre, Ange Abrate. J'espère m'en être bien sorti !

Les illustrations sont à la fois précises, "carrées" (la maison, les traits anguleux des personnages), mais une impression de rondeur se dégage... : cela est-il voulu avec les cernés bruns ?

En réalité les cernés ne signifient rien, je peins sur une base sombre, il arrive que la couleur claire posée dessus ne rejoigne pas la tache d'à côté. Je n'ai pas cherché la précision, surtout face à Monet. Pour autant, la première image est trop précise. L'éclairage marque sûrement trop les volumes ce qui donne cet aspect "carré". S'il n'y a d'un côté qu'une source lumineuse, de l'autre cela crée des ombres fortes.

Vous avez choisi de bien différencier les cadrages et les points de vue entre les scènes intérieures et extérieures. Quelle intention y mettez-vous ?

Mon livre se construit par rapport à un texte, une narration, ici ceux de Géraldine, et par rapport à un univers, celui de Monet. Je jongle avec l'ensemble, et aussi avec mon envie de traduire telle ou telle composition. J'essaie de rompre le sens de lecture d'une image à l'autre. La hauteur de l'horizon, la place des visages, celle des personnages sont en général le point d'intérêt de la page : équilibre de masses d'un côté, effet dramatique de l'autre. Par exemple, dans la scène où les personnages se trouvent face à la berline (double page 4), l'image devait être très dynamique et frontale. Je l'ai faite précéder par une image plus classique et linéaire (double page 3) qui exprime la quiétude du départ. Tout doit fonctionner comme cela, en harmonie et en équilibre... J'y réfléchis beaucoup, je fais des brouillons, les écarte en fonction de la scène qui précède, de celle qui suit, la méthode est loin de celle de la peinture. En réalité, il n'y a pas beaucoup de rapport entre les deux modes d'expression. Il n'y a que le médium, mais c'est quand même assez superficiel.

Il y a des images pleines et riches d'un côté, vides, épurées de l'autre. Comment définiriez-vous votre rapport à l'espace ?

Je ne saurais pas le définir. Il est vrai, j'y réfléchis, je pèse énormément mes choix, ils ne sont jamais anodins... mais je laisse aux autres le choix de le qualifier. Il est aussi très certain qu'en fonction des livres, j'essaie de me défaire de ces habitudes de lisibilité d'espace. Je me force également à quitter les univers tridimensionnels qui suggèrent la profondeur. J'essaie de faire des choses plus plates et de les faire vivre d'une autre manière.

Je crois savoir que les personnages vous intéressent moins que les paysages... - à la manière de Monet qui rendait prépondérant le décor. Ils sont pourtant bien là et sont évocateurs...

Oh que oui ! Monet me convient très bien pour ça. Je ne sais pas faire un portrait par exemple. Ça ne ressemble jamais ! Monet voit large, en cinémascope ! Sans gros plans. C'est parfait pour moi. Un gros plan ne me plaît que dans la mesure où il participe à une évocation abstraite. Toutefois, comme on se trouve dans un livre à destination des enfants, il doit y avoir des personnages évocateurs, ils font le lien avec le lecteur. J'ai tenté de les rendre sympathiques et joviaux. J'ai fait des efforts car mon éditeur m'a reproché parfois de bâcler mes bonhommes !

Les éléments du récit renaissent dans les illustrations par des clins d'œil. Le travail de l'illustrateur est-il de détourner du sens pour en apporter un nouveau ?

Une fois que le texte a exprimé quelque chose, je n'ai pas besoin de le souligner par le dessin. Ici l'histoire est assez claire. Je me sers du récit pour bâtir autour, mais ce n'est pas mon centre d'intérêt. Dans d'autres livres,

mon plaisir est de manquer de respect à l'histoire. Mais là, l'exercice de style de la collection "Pont des Arts" se suffit largement.

Vous redorez la fête de famille en la rendant plus personnelle, plus intime. Doit-on se réapproprier cette fête, se recentrer sur les choses essentielles, le plaisir des retrouvailles, la rareté des choses... ?

Oui sûrement. Mais à la fois nous vivons au XXI^e siècle ! Les enfants n'ont que faire de nos phrases toutes faites : "À mon époque on savait s'amuser avec un bout de bois !" Non, franchement, je nous vois mal offrir une branche ! Aujourd'hui si l'on offre trop, c'est davantage pour se déculpabiliser. On a toujours l'impression de ne pas donner assez d'amour, de présence à nos enfants. Je ne crois pas que cent ans avant, les adultes étaient plus présents pour leurs rejetons. Alors, il faut se demander ce qui a changé et pourquoi nous avons ce besoin d'en faire trop. Toutes les familles n'ont pourtant pas cette possibilité et je suis sûr qu'il y a encore beaucoup trop de Noël comme dans ce livre-là...

Sur quel album de la collection "Pont des arts" avez-vous préféré travailler ?

Je ne parlerai pas des *Bourgeois de Calais* car j'ai travaillé sur les excellentes bases de C. Durual et je ne me reconnais donc pas vraiment. Actuellement je préfère *Les Arbres de Noël*. Pour *Un Oiseau en hiver*, je ne me suis pas assez investi, la neige n'est que le blanc du papier. J'ai perdu le côté grave de Bruegel en travaillant aquarellé, heureusement le résultat a plu aux enfants. Mais j'aime encore beaucoup l'image du village vu du ciel, le village par dessous le pont. Dans *Les Arbres de Noël*, la plupart des images sont plus denses, elles font plus d'effet...

→ MONET ET SON ŒUVRE

> Le peintre

L'enfance au Havre

Claude Oscar Monet est né en 1840 à Paris. Il est élevé dans un milieu de commerçant modeste. Lorsque le commerce de son père périclité, ce dernier s'installe au Havre pour travailler comme salarié dans une entreprise. Monet est alors enfant. Il passe ses étés dans la maison de campagne de la tante Sophie et ses hivers au Havre. **À 15 ans, Oscar, comme ses parents l'appellent, est déjà célèbre pour ses caricatures des bourgeois et notables de la ville. Il parvient même à les vendre à bon prix !**

La découverte de la peinture

En 1858, il rencontre le peintre paysagiste **Eugène-Louis Boudin**¹ qui lui fait découvrir la **peinture sur le motif**². L'année suivante, Monet quitte l'école avant l'examen final. Sa mère est décédée en 1857, Monet n'a donc plus que son père. Celui-ci n'est guère prêt à l'encourager dans la voie de la peinture. Pourtant, Monet quitte le Havre pour Paris et s'inscrit à l'Académie de Suisse³. En 1860, il part au service militaire en Algérie mais il est rapatrié au Havre dès l'année suivante car il est atteint du typhus. Il y rencontre alors un peintre hollandais considéré comme un des précurseurs de l'impressionnisme : Johan Barthold Jongkind⁴. Ce dernier, porté sur l'alcool, est perçu comme une mauvaise fréquentation par la famille de Monet. Le jeune homme est alors encouragé à retourner à Paris où il va travailler dans l'atelier du peintre classique Charles Gleyre⁵. Il y rencontre Pierre-Auguste Renoir, Alfred Sisley et Frédéric Bazille.

1 - Eugène-Louis Boudin (1824-1898) : peintre français, le premier qui commence à saisir les paysages à l'extérieur de son atelier. Voir les inspireurs de Monet dans la suite du cahier p. 5.

2 - Le motif est le sujet d'un tableau. Le travail sur le motif correspond au fait de se placer en extérieur, en plein air, pour peindre sur la toile vierge un paysage comme il apparaît dans la lumière du moment.

3 - Académie de Charles Suisse : Charles Suisse, formé à l'école des Beaux-Arts de Paris, deviendra l'architecte référent pour les monuments historiques. Son atelier de peinture situé à Paris, quai des Orfèvres, dans l'île de la Cité, permettait aux artistes démunis de bénéficier des services d'un modèle. Il a accueilli Cézanne, Manet ou Pissarro.

4 - J. B. Jongkind (1819-1891) : peintre graveur néerlandais spécialisé dans les marines et scènes côtières.

5 - Marc Charles-Gabriel Gleyre (1806-1874) : peintre suisse et professeur aux Beaux-Arts de Paris, il ouvre un atelier qui réunira de nombreux impressionnistes même s'il restera proche des romantiques.

Des débuts chaotiques

Dès 1865, le Salon accepte des toiles de Monet qui sont reçues avec de bonnes critiques. En 1867, sa maîtresse et modèle Camille Doncieux met au monde son premier enfant, Jean, à Paris. C'est à partir de cette année-là que ses toiles sont refusées au Salon et que Monet connaît des difficultés financières. En 1870, il épouse Camille et fait la rencontre du marchand de tableaux Durand-Ruel qui lui achètera par la suite un grand nombre de toiles. À partir de 1872, installé à Argenteuil, Monet aménage un bateau en canot pour pouvoir peindre les berges de la Seine. Pendant un séjour au Havre, il peint *Impression, soleil levant*. L'année suivante, les peintres refusés au Salon s'organisent pour créer d'autres lieux d'exposition.

La reconnaissance et le succès

En 1876, il rencontre Ernest Hoschedé⁶, sa femme Alice et leurs six enfants. Ernest lui commandera plusieurs panneaux pour son château. Deux ans plus tard, Alice emménagera avec Monet dans une petite maison à Vétheuil. En 1879, Camille Monet meurt à l'âge de 32 ans. En 1884, Monet qui séjourne dans le Sud avec Renoir, réalisera de nombreuses toiles sur la Côte d'Azur. En 1887, Durand-Ruel fait connaître les toiles de Monet à New York. L'année suivante, Monet refuse la légion d'honneur. **Il travaille cette année-là sur la série des meules.** En 1892, Ernest étant décédé, Monet et Alice Hoschedé officialisent leur relation. En 1895, Durand-Ruel expose **la série des cathédrales de Rouen** qui obtient un grand succès. Deux ans plus tard, vingt toiles de Monet sont exposées à la Biennale de Venise.

Une fin de vie très productive

En 1899, Monet commence **la série des nymphéas** dans sa maison de Giverny. Il voyage beaucoup à Londres à partir de cette période, ville dans laquelle il peint différentes vues de la Tamise. À partir de 1908, il est atteint d'une cataracte qu'il fera opérer en 1923. Monet travaille sans relâche, notamment sur la série des *Nymphéas*. En 1911, Alice décède. En 1918, Monet fait une donation de huit toiles à l'État. En 1922, sur l'insistance de Clémenceau, il signe une donation pour toute la série des *Nymphéas*. Le peintre, qui a connu des périodes très sombres de dépression à la fin de sa vie, décède le 6 décembre 1926 à Giverny.

6 - Ernest Hoschedé (1837-1891) : courtier en œuvres d'art et collectionneur, critique d'art pour la presse, il a publié notamment le *Brelan de Salon*, panorama des trois Salons de l'année 1890.

> L'œuvre

Un peintre reconnu par le Salon

À l'époque où Monet commence à peindre, les artistes n'exposaient pas seuls. Ils passaient par le Salon, installé au Palais de l'Industrie. Au XIX^e siècle, l'art ne s'adresse plus simplement à l'aristocratie ; la bourgeoisie, elle aussi, vient découvrir les œuvres du Salon le week-end. Aujourd'hui, nous aurions du mal à nous imaginer l'importance de ce lieu et le poids des critiques. Des carrières pouvaient se faire et se défaire sur le bon mot d'un critique. En 1865, ce sont deux marines de Monet qui sont acceptées par le Salon. L'année suivante, c'est *La Femme à la robe verte* qui y est exposée et obtient de bonnes critiques. Afin d'être sûr de ne pas être relégué en haut des murs du Salon, Monet peint des portraits immenses. Il s'assure également de ne pas être censuré en réalisant son propre *Déjeuner sur l'herbe* après celui de Manet. Sur cette toile immense (4,20 m x 6,50 m), il habillera ses personnages, contrairement à son prédécesseur et ami. Toutefois, la plupart de ses toiles suivantes seront refusées par le Salon. C'est le début des difficultés financières. C'est aussi le début d'un travail plus libre qui ne vise plus à contenter le Salon ou les critiques. **Monet va maintenant et ce, jusqu'à la fin de sa vie, se consacrer au travail sur la lumière et la couleur.**

Le peintre de la lumière

Après 1863 et sa rencontre avec Manet, la palette de Monet s'éclaircit. Dix ans plus tard, il peint son dernier tableau centré sur les personnages. Il s'agit de *Le Banc* sur lequel il représente sa compagne Camille Monet. **Monet va par la suite affiner ses techniques de travail : touches posées rapidement sur la toile et peu de mélanges sur la palette pour pouvoir saisir l'instant. Cette façon de peindre a pour conséquence de faire primer l'effet d'ensemble sur les détails.**

En 1874, Monet et ses amis - qui s'étaient constitués en Société anonyme coopérative - exposent dans l'atelier du photographe Nadar. Les critiques de l'époque considèrent que ces peintres n'ont pas de connaissances solides. Ainsi, le titre d'une toile de Monet *Impression, soleil levant* sera utilisé par un critique pour nommer ce nouveau courant de peinture "impressionnisme". Il s'agit bien sûr d'un néologisme ironique. En 1876, un critique dira d'ailleurs de ces peintres : "Ils prennent une toile, de la peinture et un pinceau, répandent de la couleur au hasard et apposent leur signature. C'est comme si les pensionnaires de Charenton ramassaient les cailloux du chemin, croyant trouver des diamants." Le terme "impressionnisme", aussi ironique soit-il, sera pourtant accepté et utilisé par les impressionnistes eux-mêmes quelque temps après.

En 1879, Monet est tellement fasciné par les couleurs et les variations de lumière qu'il dira à la mort de Camille : "Un jour, me trouvant au chevet d'une morte qui m'avait été et qui m'était toujours très chère, je me surpris, les yeux fixés sur le temps tragique, dans l'acte de chercher machinalement la succession, l'appropriation des dégradations de coloris que la mort venait d'imposer à l'immobile visage. Des tons de bleu, de jaune, de gris, que sais-je ? Voilà où j'en étais venu. Bien naturel le désir de reproduire la dernière image de celle qui allait nous quitter pour toujours. Mais avant même que s'offrît l'idée de fixer des traits auxquels j'étais si profondément attaché, voilà que l'automatisme organique frémit d'abord aux chocs de la couleur, et que des réflexes m'engagent, en dépit de moi-même, dans une opération d'inconscience où se reprend le cours quotidien de ma vie. Ainsi de la bête qui tourne sa meule. Plaignez-moi mon ami."

Le travail sur les séries

Monet désire observer le monde avec un œil neuf, comme celui d'un aveugle qui aurait recouvré la vue. **Il décide de réaliser des séries de tableau qui visent à rendre compte des variations atmosphériques d'un même lieu et de leurs incidences sur l'aspect même du lieu.**

Il commence par le pont d'Argenteuil et le village de Vétheuil. **Ces études de la lumière et de la couleur se poursuivront de plus en plus systématiquement avec la série des meules, des peupliers, de la Tamise, de la cathédrale de Rouen, des nymphéas et du pont japonais, à la fin de sa vie.**

Monet peint son sujet à différents moments de la journée et de l'année. Il s'efforce de conserver une même composition qu'il met en place au préalable. Monet travaille ensuite sur les couleurs. Toutefois, comme pour la cathédrale de Rouen, il dira que certaines impressions ne durent que quelques minutes. **Le peintre capte donc les vues sur le motif puis il les retravaille dans son atelier.** Ce travail en atelier est tout aussi important que le travail sur le motif. Les tableaux prennent à cette occasion leur

caractère monumental : en effet, en perdant leurs détails, ils deviennent impersonnels et on s'attache plus à la couleur et aux jeux de lumière, d'où leur monumentalité.

Monet a été critiqué pour ses séries, considérées par le public comme une suite de copies inintéressantes d'un même sujet. Pourtant, il ne reproduisait pas à chaque fois la même vue, ni la même toile. Il s'agissait d'une véritable démarche artistique centrée sur la lumière. Très critique à son propre sujet, Monet détruira de lui-même quelques séries qu'il ne considérait pas assez pertinentes par rapport à son projet. Georges Clémenceau voulait que l'État conserve la série de la cathédrale de Rouen. Malheureusement, le travail de Monet, encore trop moderne pour l'époque, ne remporte pas l'adhésion. Cette série sera donc vendue à des collectionneurs différents dans le monde entier.

Les influences du peintre

- **Eugène-Louis Boudin** est né à Honfleur en 1824. Il meurt à Deauville en 1898. Il est considéré comme l'un des précurseurs de l'impressionnisme puisqu'il est un des premiers peintres à travailler à l'extérieur. Il a peint de nombreuses marines. Il s'attachait énormément au rendu du soleil, de la mer, des nuages et du ciel. Il désirait en capter le caractère changeant pour montrer les conséquences de ces variations sur le paysage. Camille Corot l'avait d'ailleurs appelé le "roi des ciels". Durant sa vie, il a peint plus de 4 000 toiles.

1860 : *Sur la plage de Trouville*, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis.

1864 : *La Plage à Trouville*, musée d'Orsay, Paris.

1867 : *Scène de plage à Trouville*, collection particulière.

1871 : *Port d'Anvers*, musée d'Orsay, Paris.

1872 : *Le Port de Camaret*, musée d'Orsay, Paris.

1873 : *Pontrieux, bateaux dans le port*, collection particulière.

1874 : *Rivage de Pontrieux, Côtes-du-Nord*, collection particulière ; *Le Port de Bordeaux*, musée des Beaux-Arts de Pau.

1890 : *Lavadeiras nas margens do rio Touques*, museum nacional de Belas Artes, Rio de Janeiro.

1891 : *Port de Trouville*, musée du Louvre, Paris.

1893 : *Deauville, la plage*, collection particulière.

1896 : *Voiliers au port*, musée des Beaux-Arts de Lyon.

et *Plage à Trouville, Marée haute, La Seine à Rouen, Jour de foire*, musée Faure d'Aix-les-Bains.

- **Johan Barthold Jongkind** est né aux Pays-Bas en 1819. Il meurt en Isère en 1891. Il fait également partie des précurseurs de l'impressionnisme. Après avoir étudié aux Beaux-Arts, il s'installe à Paris en 1846. Il expose quelques toiles au Salon. Il subit de graves ennuis financiers et décide de rentrer en Hollande. Il reviendra à Paris en 1860. Sa technique consiste à travailler des croquis et des aquarelles sur le motif (réalisés en extérieur), pour pouvoir peindre sa toile finale entièrement en atelier.

1863 : *Honfleur, aquarelle*, musée Albert-André à Bagnols-sur-Cèze.

1865 : *La Grande jetée de Honfleur*, musée Van Gogh d'Amsterdam.

1866 : *Quai à Honfleur*, musée Malraux, Le Havre.

1874 : *Paris, le pont Marie et le quai des Célestins*, musée Malraux, Le Havre.

L'évolution de Monet à travers quelques toiles majeures

(voir la sitographie p.)

> **Un exemple de caricature des débuts :**

Le notaire Léon Marchon, vers 1855.

> **Saint-Siméon en été :** *Route de la ferme de Saint-Siméon*, 1864.

> **Les représentations détaillées :**

Le Déjeuner sur l'herbe (étude), 1865 ;

Camille, ou femme à la robe verte, 1866 ;

Le Pont du chemin de fer à Argenteuil, 1873.

> **La disparition progressive des détails et un travail exclusif sur les teintes :**

La Pie, 1868-69 ;

Le Banc, 1873 ;

La Promenade, Femme à l'ombrelle, 1875 ;

La Gare de Saint-Lazare, arrivée d'un train, 1877 ;

Église de Vétheuil, neige, 1879 ;

Antibes en fin d'après-midi, 1888 ;

Le Parlement, trouée de soleil dans le brouillard, 1899-1901.

> **Le tableau qui a donné son nom à l'impressionnisme :**

Impression, soleil levant, 1873.

> **Les séries** : Londres et la Tamise, 1870-1904 ;
 les peupliers, 1891 ;
 les meules, 1889-1891 ;
 la cathédrale de Rouen, 1892-1894 ;
 les nymphéas et le pont japonais - dans un ordre chronologique afin de voir le motif se simplifier jusqu'à en devenir presque abstrait dans les années 1920.

> Le tableau

Carte d'identité

Claude Monet (1840-1926).

La Charrette. Route sous la neige à Honfleur
 (près de la ferme Saint-Siméon).

Vers 1867.

Huile sur toile.

H. 65 cm - L. 92,5 cm.

Musée d'Orsay.

Claude Monet a peint au moins trois fois la route enneigée qui mène à la ferme Saint-Siméon, en Normandie. C'est dans ce lieu que se retrouvaient les peintres Boudin, Jongkind, Courbet, Sisley, Bazille, Corot ainsi que Monet. Monet a également réalisé des vues de la route vers Saint-Siméon en été.

Composition

En 1873, Monet peint son dernier tableau centré sur des personnages. Il s'intitule *Le Banc*. Ce sont les paysages qui l'intéressent car ils lui permettent de travailler sur la lumière. La plupart du temps, les personnages sont relégués au second plan. Vers la fin de sa vie, ils sont totalement absents. Dans *La Charrette. Route sous la neige à Honfleur*, les personnages sont figurés par deux touches de couleur sombre. Ils sont de dos et occupent un espace restreint à la croisée des diagonales du tableau, dans l'axe du point de fuite. En revanche, le ciel, le toit de la ferme et le sol enneigé occupent toute la toile. Le cadrage du paysage donne une impression d'écrasement. Cette sensation est due au ciel qui recouvre presque

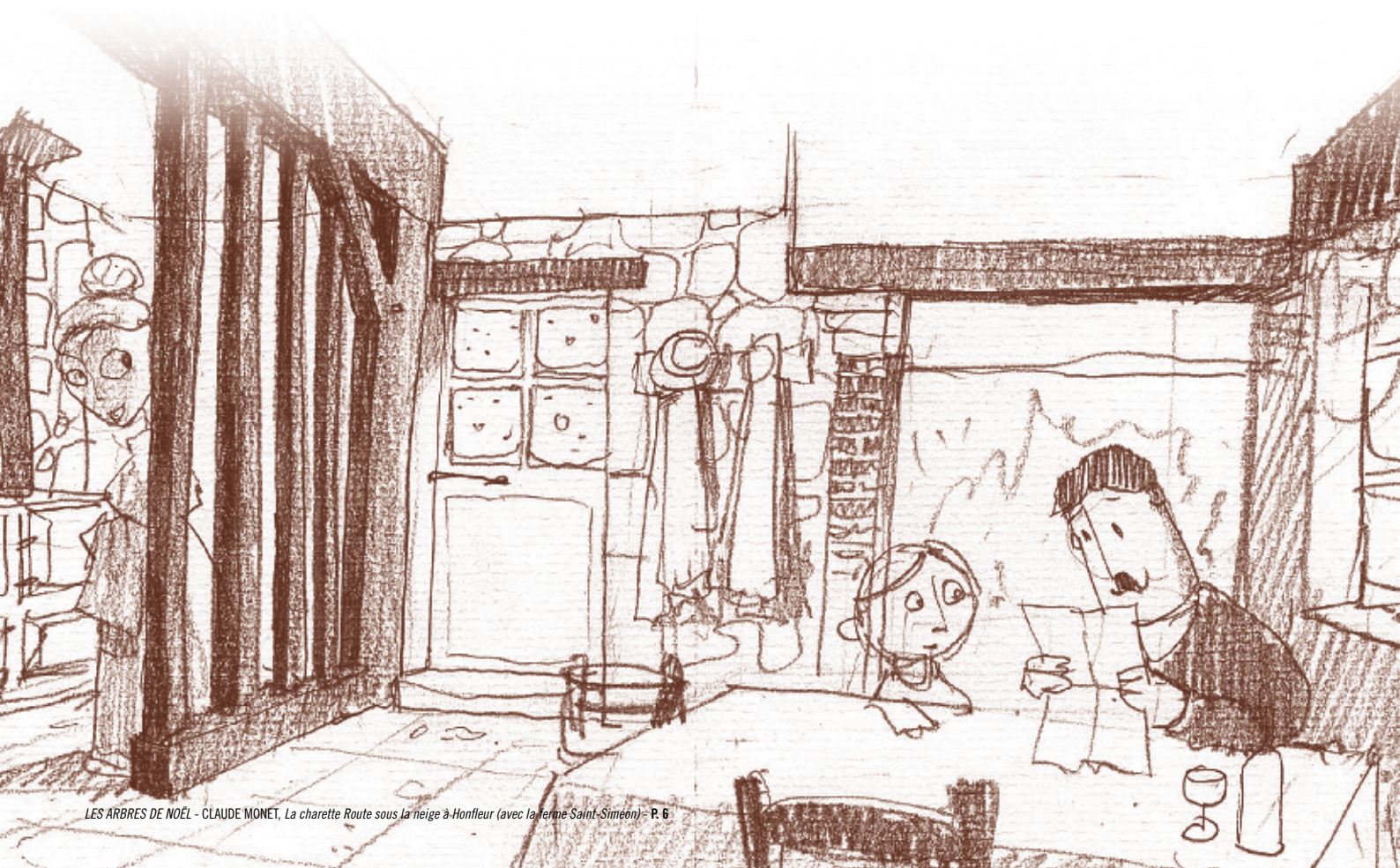
les deux tiers de la toile. Ce que désire le peintre, c'est rendre la lumière et la couleur d'une atmosphère ou d'un paysage à un moment précis.

Couleurs

Ce coin de campagne, en hiver, permet à Monet de travailler sur les variations de teintes en fonction de la lumière. Il se dote d'une palette de couleurs limitée mais il joue sur les nuances des couleurs brunes et bleues pour rendre les effets de neige et de ciel. Si l'on regarde attentivement toute la toile, le blanc pur n'existe pas.

On retrouve ce travail sur les paysages enneigés que Monet a peints au cours de la moitié des années 1860. On pourra faire découvrir aux élèves le plus représentatif d'entre eux : *La Pie* (1868-1869).

Carte des différents lieux où Monet a peints



● SÉQUENCE 1 : PRODUCTION ÉCRITE À PARTIR DES ILLUSTRATIONS DE L'ALBUM.

→ **MATÉRIEL** : Une sélection de quelques illustrations (moments clés) de l'album sur une feuille A4 pour chaque élève : elles sont réduites sous forme de vignettes avec une place au-dessous pour disposer de lignes en vue de la production écrite.

→ **DISPOSITIF DE CLASSE** :

- Oral : groupe classe ;
- écrit : individuel/groupe de travail avec l'enseignant.

→ **DURÉE** : Une sélection de quelques illustrations (moments clés) de l'album sur une feuille A4 pour chaque élève : elles sont réduites sous forme de vignettes avec une place au-dessous pour disposer de lignes en vue de la production écrite.

→ **DIFFÉRENCIATION ET AIDES** : Les élèves écrivent une histoire à partir des images de l'album. Ils doivent rédiger un petit texte sous chaque image. On peut donc faire varier le nombre d'images en en donnant moins aux élèves en difficulté. Les élèves en difficulté de lecture et d'écriture seront en groupe et travailleront avec l'enseignant qui les guidera dans le travail de production écrite et dans l'utilisation des aides disponibles pour la syntaxe, le lexique et l'orthographe.

On peut leur distribuer une grille avec les critères de réussite de l'activité (voir document suivant).

Pour l'orthographe, le dictionnaire peut être utilisé. Les élèves peuvent également se référer aux affichages pédagogiques sur les murs de la classe (bandeaux de grammaire, conjugaison, orthographe).

→ **COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)**

Langage oral

Participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication. (échanger, débattre)

Littérature

Rapprocher des oeuvres littéraires à l'oral et à l'écrit (littérature).

Rédaction

- Maîtriser la cohérence des temps dans un récit d'une dizaine de lignes ;
- rédiger différents types de textes d'au moins deux paragraphes en veillant à la cohérence, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Mise en situation.	Oral collectif	“Écris une histoire en t'aidant des images. Tu dois présenter le travail comme dans un album : ton texte se trouve sous l'image qui correspond. Ensuite, tu évalueras votre travail avec le tableau qui t'est distribué”	L'affichage se fait dans l'ordre, les images sur lesquelles les élèves vont travailler se trouvent au tableau. L'enseignant explique qu'il s'agit d'images tirées d'un album. Les élèves énoncent les critères qui permettent de reconnaître un album : une succession de textes et d'images qui racontent une histoire. La consigne est écrite au tableau. Les images dans l'ordre avec un espace au-dessous pour écrire sont distribuées aux élèves. Le tableau des critères de réussite est également distribué. Il est expliqué mais on peut considérer que c'est un outil qui sera récurrent dans tous les travaux de rédaction de l'année. Les élèves doivent s'habituer à ce support d'évaluation.
2 Rédaction.	Individuel écrit - groupe de besoin avec l'enseignant	“Qu'avez-vous remarqué ?”	Les élèves rédigent leur texte sous les images. Certains élèves peuvent avoir moins d'images et d'autres travaillent en groupe avec l'enseignant.
3 Lecture de la rédaction.	Oral collectif	“Tu vas utiliser le tableau des critères de réussite pour apporter des conseils ou féliciter les réussites de ton camarade qui lit son texte.”	Chaque élève volontaire peut lire sa rédaction.

On peut ajouter des éléments selon les compétences en français que l'on travaille dans sa classe. Les élèves mettent une croix dans la case qu'ils estiment juste. Ensuite, l'enseignant notera à côté les éléments de correction et les commentaires.

Les critères de réussite de la production écrite	J'ai réussi	Je n'ai pas réussi
J'ai trouvé un titre.		
J'ai trouvé un nom pour chaque personnage.		
J'ai écrit une histoire qui correspond aux images et qui est logique.		
J'ai écrit des phrases en mettant les mots dans l'ordre.		
J'ai écrit des phrases qui commencent par une majuscule et se terminent par un point.		
Je n'ai pas répété de mots.		
J'ai utilisé les aides qui étaient à ma disposition pour faire le moins d'erreurs possible en orthographe.		

● SÉQUENCE 2 : DÉCOUVERTE DU TITRE ET ÉMISSION D'HYPOTHÈSES.

→ **MATÉRIEL** : Une affiche vierge.

→ **DISPOSITIF DE CLASSE** :

- Oral : groupe classe ;
- écrit : individuel/groupe de travail avec l'enseignant.

→ **DURÉE** : Une séance de 45 minutes.

Prévoir du temps à la fin du projet sur l'album pour revenir sur les hypothèses émises.

→ **DIFFÉRENCIATION ET AIDES** :

Les élèves en difficulté de lecture et d'écriture seront en groupe et travailleront avec l'enseignant qui les guidera dans le travail.

On peut leur distribuer une grille avec les critères de réussite de l'activité (voir document suivant).

Pour l'orthographe, le dictionnaire peut être utilisé. Les élèves peuvent également se référer aux affichages pédagogiques sur les murs de la classe (bandeaux de grammaire, conjugaison, orthographe).

→ **COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)**

Langage oral

Participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication (échanger, débattre).

Rédaction

Dans les diverses activités scolaires, prendre des notes utiles au travail scolaire.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte du titre et consigne.	Oral collectif	“Écris toutes les informations que peut t'apporter chaque mot du titre. Ensuite, complète la phrase : “cet album va raconter l'histoire de/d'...”	L'enseignant écrit le titre Les Arbres de Noël sur une grande affiche vierge et propose aux élèves de l'analyser mot par mot pour y trouver le plus d'indices possibles et tenter d'imaginer l'histoire qui sera racontée dans l'album.
2 Analyse du titre.	Individuel écrit - groupe de besoin avec l'enseignant		Les élèves analysent chaque mot du titre.
3 Bilan.	Oral collectif	Propositions d'hypothèses à faire émerger si les élèves ne les émettent pas : - “les” : article défini, donc ce ne sont pas n'importe quels arbres. Ce sont des arbres en particulier. - “arbres” : on les trouve dans la nature, mais aussi coupés dans les maisons à Noël (les sapins). Comme il s'agit d'arbres de Noël, on peut penser qu'il s'agit des sapins qui trônent dans les maisons. “Mais alors pourquoi ne dit-on pas directement “Le sapin de Noël” ?” - “Noël” : une fête qui se déroule à la fin de l'année, pendant l'hiver et durant laquelle on reçoit des cadeaux.	Les élèves proposent leurs hypothèses. Elles sont débattues par l'ensemble du groupe classe. Chaque idée qui emporte l'adhésion de la classe est inscrite sur l'affiche.



● SÉQUENCE 3 : ANALYSE PAS À PAS.

L'album peut être découpé en plusieurs épisodes :

- le départ : double page 1 à 3 ;
- l'accident : double page 4 et 5 ;
- les conséquences de l'accident : double page 6 et 7 ;
- un dénouement heureux : double page 8 à 11.

→ **MATÉRIEL** : Des questionnaires et un album pour un ou deux élèves.

→ **DISPOSITIF DE CLASSE** :

- Oral : groupe classe ;
- écrit : individuel/groupe de travail avec l'enseignant.

→ **DURÉE** : Chaque séance dure 45 minutes.

Un découpage de l'album est proposé par épisode.

→ **DIFFÉRENCIATION ET AIDES** :

Les questionnaires sont différenciés : des questions qui portent sur l'expli-

cite et d'autres qui portent sur l'implicite. Un petit groupe peut travailler avec l'aide de l'enseignant pour répondre aux questions.

La lecture est silencieuse et individuelle. L'enseignant relit ensuite le texte pour être sûr que tous les élèves ont bien lu le texte.

→ **COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)**

Littérature

Lire au moins cinq ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte.

Lecture

- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement ;

- repérer les effets de choix formels (emplois de certains mots, utilisation d'un niveau de langue bien caractérisé, etc.)

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Lecture.	Oral collectif	"Lis en silence l'extrait de l'album."	Les élèves lisent en silence l'extrait proposé. L'enseignant relit ensuite l'extrait à voix haute.
2 Travail sur les questionnaires*.	Individuel écrit - groupe de besoin avec l'enseignant	"Réponds aux questions et relève les mots du texte qui t'ont permis de répondre à la question."*	Chaque élève doit répondre au questionnaire qui lui est fourni. Pour les élèves en difficulté, privilégier le questionnaire sur l'explicite et pour les autres, proposer les deux questionnaires. L'élève doit justifier chaque réponse par des mots ou des groupes de mots prélevés dans le texte.
3 Mise en commun des réponses.	Oral collectif		Les élèves proposent des réponses qui sont débattues, notamment concernant les questions portant sur l'implicite du texte.

*Questionnaire portant sur l'explicite Document en ligne

Réponds à chaque question par une phrase. Pour chaque réponse, relève les mots du texte qui t'ont permis de trouver la réponse.

- À quel moment de la journée se déroule l'histoire ?
- Qui a écrit la lettre que reçoivent Oscar et ses parents ?
- Dans cette lettre, qu'est-ce qui est proposé à Oscar et ses parents ?
- Comment s'appelle l'âne d'Oscar ?
- Que porte l'âne autour du cou ?
- Comment va Oscar après l'accident ?

Questionnaire portant sur l'implicite

Réponds à chaque question par une phrase. Pour chaque réponse, relève les mots du texte qui t'ont permis de trouver la réponse.

- Comment s'appellent les parents d'Oscar ?
- En quelle saison se déroule l'histoire ?
- Quels cadeaux prépare Oscar ?
- Que contiennent les paquets qui sont dans la charrette à côté d'Oscar ?
- Où se déroule l'histoire : à la campagne ou à la ville ?
- D'où vient la lumière qui s'approche de la charrette d'Oscar et de ses parents ?
- Pourquoi le fiacre n'a-t-il pas vu la charrette d'Oscar et de ses parents ?
- Qu'est-il arrivé à Oscar pendant l'accident ?
- Qui est coincé dans la neige avec la carriole ?
- Pourquoi la mère pense-t-elle que les arbres les ont sauvés ?
- Barnabé a-t-il pu être sauvé ?
- Comment Oscar termine-t-il la fin du voyage ?
- À quel moment de la journée l'histoire se termine-t-elle ?

● SÉQUENCE 4 : TRAVAIL SUR LE VOCABULAIRE.

Le travail sur le vocabulaire peut se faire en même temps que le travail sur le questionnaire. Il a été séparé dans le document pour que les enseignants puissent avoir le choix de réaliser des séances décrochées des séances de compréhension de lecture.

→ **MATÉRIEL** : Des fiches d'exercice sur le vocabulaire.

→ **DISPOSITIF DE CLASSE** :

- Oral : groupe classe ;
- écrit : individuel/groupe de travail avec l'enseignant.

→ **DURÉE** : La séquence se découpe en plusieurs séances. Chaque séance dure 45 minutes.

→ **DIFFÉRENCIATION ET AIDES** :

Les exercices peuvent être plus ou moins longs. L'enseignant complète

les exercices déjà proposés par des exercices du manuel de français. Les élèves en difficulté peuvent travailler en petit groupe avec l'aide de l'enseignant.

→ **COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)**

Vocabulaire

- Dans un texte, relever les mots d'un même domaine : séance 1 ;
- utiliser des synonymes et des mots de sens contraire dans les activités d'expression orale et écrite : séance 2 ;
- construire ou compléter des familles de mots,
- connaître et utiliser oralement le vocabulaire concernant la construction des mots (radical, préfixe, famille) : séance 3 ;
- identifier l'utilisation d'un mot ou d'une expression au sens figuré : séance 4.

L'organisation sociale du travail sera déterminée par l'enseignant. Elle peut se faire en individuel écrit ou par groupes.

Phases	Consignes	Déroulement du travail
1 Le champ lexical.	"Relève tous les mots et expressions qui te font penser à l'hiver."	Réponses attendues : "blanc, flocons, neige, couleur de lait, emmitoufflé, terre gelée, gros flocons, air glacé, neiger, brouillard, cotonneux, aile de neige, piège de neige, couronne enneigée, flocons blancs, neiger, chemin blanc, tempête, feu dans la cheminée, Noël". Une fois l'exercice terminé, les élèves découvrent comment on appelle tous les mots qui se rapportent à une même réalité : "tous les mots que vous avez répertoriés parlent de la même réalité. On appelle le "champ lexical" les mots qui se rapportent à un même univers". On prévoira une trace écrite sur cette notion et des exercices d'entraînement.
2 Les synonymes.	"Relève tous les mots qui sont des moyens de transport. Parmi ces transports, lesquels sont des synonymes ?"	Réponses attendues : "charrette, attelage, fiacre, véhicule, carriole". Réponses attendues : ils sont tous synonymes. Ce sont des véhicules qui sont attelés à des animaux (âne ou cheval par exemple). On prévoira une trace écrite sur la notion de synonyme et des exercices d'entraînement.
3 Les familles de mots.	"Trouve des mots dans le texte qui sont de la même famille que celle du mot "neige". Essaie d'en trouver d'autres. Tu peux t'aider du dictionnaire."	Réponses attendues à partir du texte : "neige, neiger, enneiger". Réponses attendues en utilisant le dictionnaire : "neigeux, enneigement, déneiger, déneigement". On prévoira une trace écrite sur la notion de famille de mots et des exercices d'entraînement pour distinguer le préfixe, le radical et le suffixe .
3 La métaphore.	"Un ange a-t-il vraiment emporté Oscar sur ses ailes de neige ? Qu'est-ce que l'auteur a voulu dire en utilisant cette expression ?" "Lorsque l'auteur dit qu'Oscar se sent "plus léger qu'un flocon", qu'est-ce que cela signifie ?" "Est-ce que la voix qui appelle Oscar vient vraiment "du fond des nuages"? Qu'est-ce que l'auteur a voulu dire en utilisant cette expression ?"	Réponse attendue : l'auteur a voulu dire qu'Oscar s'est évanoui. Son esprit n'est donc plus conscient de ce qu'il se passe autour de lui : il est ailleurs. Cet effet se produit aussi quand on s'endort. Réponse attendue : quand on s'évanouit, on a l'impression d'être léger et de s'endormir. On peut donc avoir l'impression d'être aussi léger que si on était un flocon de neige. Réponse attendue : Oscar évanoui, il n'a plus été conscient de ce qu'il se passait autour de lui. En se réveillant, il a l'impression que quelqu'un lui parle de très loin, comme lorsqu'on croit entendre une voix qui essaie de nous réveiller. L'enseignant révèle le terme de métaphore aux élèves. On prévoira une trace écrite sur la notion de métaphore . Au cycle 3, on peut donner la définition suivante : "Une métaphore est le fait de parler de quelque chose ou de quelqu'un en utilisant une image. Par exemple : ce vieux monsieur marche dans le parc. C'est une petite tortue qui avance à petits pas". On prévoira également des exercices d'entraînement.

→ **PROLONGEMENT**

On pourra proposer comme piste complémentaire la réalisation d'une production écrite à partir d'un autre tableau de Monet ou d'une autre œuvre impressionniste : cela donnera l'occasion aux élèves de réinvestir le lexique acquis au cours des différentes séances de vocabulaire.

- Monet : *Environs de Honfleur, neige, 1867* ; *La Pie, 1869* ; *Le Givre, près de Vétheuil, 1880* ;
- Caillebotte : *Vues de toits (effet de neige), 1878* ;
- Renoir : *Paysage de neige, 1875* ;
- Pissarro : *La Route de Versailles à Louveciennes, 1870* ; *La Route, effet de neige, 1879* ; *Effet de neige à Montfoucault, 1882* ;
- Sisley : *Effet de neige à Argenteuil, 1874* ; *En hiver, effet de neige, 1876* ; *La Neige à Louveciennes, 1878*.

● SÉQUENCE 1 : ANALYSE DU TABLEAU DE MONET.

→ MATÉRIEL :

Une reproduction en grand format de *La Charrette* de Monet ;
 - un cahier d'arts visuels qui sert également de carnet de croquis ;
 - un crayon par élève.

→ DISPOSITIF DE CLASSE :

- Oral : groupe classe ;
 - écrit : individuel.

→ DURÉE : 40 minutes.

→ DIFFÉRENCIATION ET AIDES :

L'aide la plus utile pour les élèves est de leur faire réaliser régulièrement des croquis. Cela peut être l'objet d'un petit rituel du matin. Les croquis doivent être rapides et portent sur des tableaux d'artistes, des objets ou des paysages que l'on observe par la fenêtre.

Pour faciliter la réalisation d'un croquis qui respecte les proportions, l'enseignant peut tracer sur la reproduction du tableau de Monet quatre lignes qui partagent équitablement le tableau : une à la verticale, une à

l'horizontale et deux diagonales. Ainsi, les élèves peuvent plus facilement placer et repérer les éléments du tableau.

→ COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)

Langage oral

Participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication (échanger, débattre).

Rédaction : Dans les diverses activités scolaires, prendre des notes utiles au travail scolaire.

Arts visuels et histoire des arts

Les pratiques artistiques individuelles ou collectives développent le sens esthétique, elles favorisent l'expression, la création réfléchie, la maîtrise du geste et l'acquisition de méthodes de travail et de techniques. Elles sont éclairées dans le cadre de l'histoire des arts par une rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Réalisation d'un croquis.	Oral collectif Individuel écrit	"Que signifie le mot "croquis" pour toi ?" "En utilisant le crayon, sans la gomme, réalise le croquis du tableau de Monet."	Il est nécessaire de définir d'abord le mot "croquis" avec les élèves. À partir de leurs réponses, on précisera qu'il s'agit d'un dessin fait rapidement avec quelques traits principaux, à main levée et sans recherche des détails. La réalisation du croquis se fait sans gomme et à main levée. À la fin, les élèves copient la fiche d'identité du tableau.
2 Analyse de la composition.	Oral collectif - individuel écrit puis oral collectif	"Nomme les éléments que Monet a représentés sur son tableau. Pour cela, délimite bien les différents espaces qui composent le tableau. Ensuite tu pourras classer les éléments selon la place qu'ils occupent sur la toile."	Réponse attendue : si on les classe de l'élément le plus important à l'élément le moins important (en terme d'occupation de l'espace de la toile), on voit : le ciel, le sol, la ferme, le chemin, les arbres, la charrette avec les personnages. (On peut choisir de faire cette activité entièrement à l'oral ou prévoir une phase de recherche par écrit avant le travail à l'oral).
3 Analyse de la couleur.	Oral collectif	"Quelles sont les couleurs utilisées par Monet sur le tableau ?"	Les élèves énumèrent les couleurs présentes sur le tableau. Lorsque la couleur blanche est énoncée, l'enseignant pose une feuille blanche à côté des zones blanches du tableau. Le but est de faire ressortir les nuances de blanc de la neige pour montrer aux élèves que le peintre a peint toute la toile et qu'il n'a pas laissé de zone non peinte, blanche.
4 Trace écrite.	Oral collectif	"Quelles sont les couleurs utilisées par Monet sur le tableau ?"	La trace écrite doit reprendre les éléments principaux qui caractérisent la toile que les élèves ont découverte. Cette trace écrite réalisée en dictée à l'adulte pourrait ressembler à : "Monet a peint un paysage enneigé. Sur ce paysage, les personnages sont quasiment inexistantes. En revanche, le ciel et le sol occupent une grande partie de l'espace. Monet n'utilise pas le blanc pour figurer la neige. Il représente toutes les nuances colorées que l'on peut voir quand on observe un paysage enneigé. Lorsqu'il peint le ciel, il tente aussi de rendre compte des variations lumineuses.

● SÉQUENCE 2 :

ANALYSE COMPARATIVE ENTRE LE TABLEAU DE MONET ET LES ILLUSTRATIONS DE STÉPHANE GIREL.

→ **MATÉRIEL** : L'avant-dernière double page de l'album ;

- une reproduction de La Charrette de Monet
(un exemplaire pour chaque élève si possible).

→ **DISPOSITIF DE CLASSE** :

- Oral : groupe classe ;
- écrit : individuel ou groupe hétérogène.

→ **DURÉE** : 40 minutes.

→ **DIFFÉRENCIATION ET AIDES** :

Le tableau de comparaison permet de savoir combien de points communs et combien de différences existent entre les deux images, l'originale par le peintre et la création par l'illustrateur. Ainsi les élèves peuvent savoir s'ils ont trouvé tous les éléments recherchés.

On peut également former des groupes hétérogènes pour compléter le tableau ce qui permet d'aider les élèves en difficulté.

→ **COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)**

Langage oral

Participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication (échanger, débattre).

Rédaction

Dans les diverses activités scolaires, prendre des notes utiles au travail scolaire.

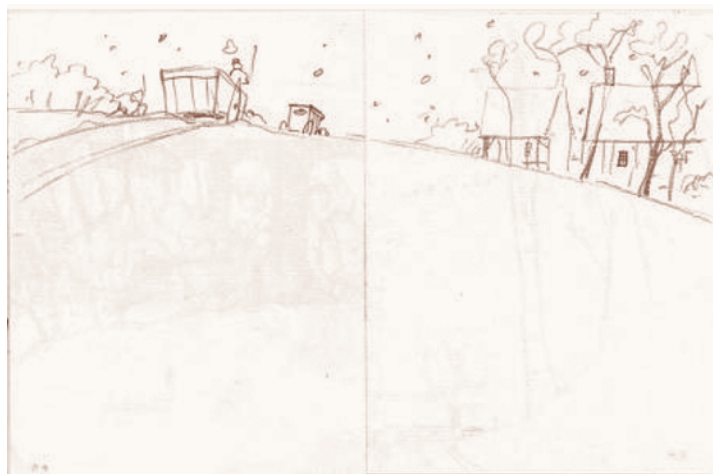
Arts visuels et histoire de l'art

Les pratiques artistiques individuelles ou collectives développent le sens esthétique, elles favorisent l'expression, la création réfléchie, la maîtrise du geste et l'acquisition de méthodes de travail et de techniques. Elles sont éclairées dans le cadre de l'histoire des arts par une rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Mise en situation et consigne.	Oral collectif	“Complète le tableau qui permet de comparer les deux images. Tu observeras les éléments des images, la façon de présenter ces éléments et les couleurs.”	Les deux images sont affichées au tableau.
2 Comparaison des deux images.	Individuel ou groupe hétérogène écrit		Les élèves complètent le tableau*.
3 Bilan.	Oral collectif		Le bilan de l'activité se faisant en groupe classe et à l'oral, les réponses sont validées au fur et à mesure en se référant aux deux images affichées au tableau.

*Tableau comparatif avec proposition de réponses pour l'enseignant Document en ligne

Points communs	Différences
<ol style="list-style-type: none"> Deux maisons. Un chemin. Des arbres. Une pente à droite. Une charrette avec deux personnes vue de dos. 	<ol style="list-style-type: none"> Des barrières existent sur l'illustration de Girel. La taille et la présence des éléments sont différentes. Dans l'illustration de Girel, le sol est plus présent et les éléments y sont plus gros. Les oreilles de l'âne apparaissent sur l'illustration de Girel. Il y a plus d'arbres sur le tableau de Monet. Les bruns sont plus foncés dans le tableau de Monet.



● SÉQUENCE 3 : À LA DÉCOUVERTE DU COURANT IMPRESSIONNISTE.

→ MATÉRIEL :

- Des reproductions d'œuvres de peintres académiques du XIX^e siècle : Alexandre Cabanel, William Bouguereau et Jean-Léon Gérôme ;
- des reproductions d'œuvres de peintres impressionnistes : Claude Monet (dont la reproduction de La Charrette), Auguste Renoir, Alfred Sisley, Paul Cézanne ;
- une courte biographie de Monet.

→ DISPOSITIF DE CLASSE :

- Oral : groupe classe ;
- écrit : binômes hétérogènes.

→ DURÉE : 40 minutes.

→ DIFFÉRENCIATION ET AIDES :

Pour aider le travail de comparaison, on trace une grande ligne verticale au tableau et on répartit à gauche les œuvres de style académique et à droite les œuvres des impressionnistes.

→ COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)

Langage oral

Participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication (échanger, débattre).

Rédaction : Dans les diverses activités scolaires, prendre des notes utiles au travail scolaire.

Arts visuels et histoire des arts

Les pratiques artistiques individuelles ou collectives développent le sens esthétique, elles favorisent l'expression, la création réfléchie, la maîtrise du geste et l'acquisition de méthodes de travail et de techniques. Elles sont éclairées dans le cadre de l'histoire des arts par une rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte des reproductions et différenciation.	Oral collectif	<p>“Après avoir observé ces différentes œuvres, tu vas essayer d'expliquer comment on peut reconnaître une œuvre du courant impressionniste. Pour cela, tu vas d'abord classer les reproductions en deux groupes ; puis tu diras ce qui les différencie.”</p> <p>Réponse attendue : “La manière de peindre n'est pas du tout la même. Ce qui est représenté est aussi différent.”</p>	<p>L'enseignant a réparti les différentes reproductions. Dans un premier temps, il demande aux élèves de proposer une classification.</p> <p>Cette première observation permet de facilement faire une distinction car la touche picturale et la composition du cadrage sont fondamentalement différents : d'un côté les artistes cherchent à imiter la réalité, c'est l'académisme, de l'autre, ils cherchent à représenter l'impression qu'ils ont eue de la réalité, c'est l'impressionnisme.</p> <p>On peut d'ailleurs leur proposer un changement de posture face aux tableaux en leur demandant de les observer de très près et de très loin.</p>
2 Analyse des sujets abordés par les impressionnistes.	Écrit - groupe hétérogène	<p>Réponse attendue : “Les artistes impressionnistes peignent un élément en rapport avec le quotidien, la vie des campagnes (avec des paysages) et non la mythologie ou l'Histoire (avec des personnages).”</p>	<p>Chaque groupe tente d'expliquer par écrit ce qui caractérise les toiles impressionnistes.</p> <p>L'enseignant veille à bien faire relier aux élèves que la toile La Charrette peinte par Monet est impressionniste.</p> <p>Il précise que les impressionnistes étaient très critiqués à l'époque. Pourtant aujourd'hui, ils sont considérés comme des grands peintres.</p>
3 Mise en commun et trace écrite.	Oral collectif	<p>Trace écrite possible :</p> <p>“Les impressionnistes peignent souvent des paysages. Ils peignent par petites touches avec de nombreuses couleurs. Ils privilégient l'impression, l'effet d'ensemble tels qu'ils les perçoivent : ils ne cherchent pas à imiter le réel.”</p>	<p>À l'oral, un débat permet de dégager quelques critères plus précis pour qualifier les impressionnistes.</p> <p>L'enseignant les note au fur et à mesure : ce sera la trace écrite.</p>
4 Lecture de la biographie de Claude Monet.	Oral collectif	<p>“Quelles sont les couleurs utilisées par Monet sur le tableau ?”</p>	<p>Pour conclure cette séance, l'enseignant peut proposer une courte biographie* de Claude Monet et montrer aux élèves son portrait*. S'il y a une frise historique dans la classe, il est intéressant d'y ajouter le portrait de Monet.</p>

*Courte biographie de Claude Monet Document en ligne

Claude Monet (1840-1926) était un peintre français du XIX^e siècle. Il peignait surtout à l'extérieur, au milieu des paysages avec son matériel qu'il transportait, contrairement aux peintres de l'époque qui peignaient exclusivement dans leurs ateliers. Il voulait être le plus fidèle possible à la variété des couleurs et des lumières de la nature. Il a d'ailleurs réalisé des séries d'un même sujet selon différentes lumières, à différents moments de la journée ou à différentes saisons. Il s'attachait moins aux détails qu'à l'impression générale donnée par le paysage. Il a appartenu à un groupe de peintres qu'on appelle “impressionnistes”.

Portraits de Monet

Sur le site du musée Marmottan Monet : <http://www.marmottan.com> > francais > collections-musee > claude-monet.asp

On pourra montrer le portrait de Monet sous différentes formes dont celui réalisé par ses amis impressionnistes.

- *Monet lisant*, Renoir, 1872 : <http://renoir.chez.com> > images > monetli_grand.jpg

- *Claude Monet*, Renoir, 1875 : <http://www.musee-orsay.fr> > fr/collections > oeuvres-commentees > peinture > commentaire_id > claude-monet

- *Monet sur son bateau*, Manet, 1874 : <http://www.impressionism-art.org> > img727.htm

- *Monet peignant à l'orée d'un bois*, Sargent, 1885 : <http://www.tate.org.uk/servlet/ViewWork?cgroupid=999999961&workid=13131&searchid=10348>

- *Autoportrait au béret*, Monet, 1886 : <http://www.intermonet.com> > biograph > monet.htm

Autoportrait, 1917 : <http://www.musee-orsay.fr> > fr > collections > catalogue-des-œuvres > resultat-collection.html?no_cache=1

→ DÉBATS INTERPRÉTATIFS EN CLASSE

• Question 1 : que retrouve-t-on de la biographie de Monet dans l'album *Les Arbres de Noël* ?

Proposition de réponse : le prénom du petit garçon Oscar est le même que celui de Monet. La ferme de bon-papa Siméon est celle que Monet a peinte dans son tableau *La Charrette*. Il ne s'agissait pas de la ferme de son grand-père mais en réalité de la ferme normande de Saint-Siméon.

• Question 2 : à quelle époque se déroule cette histoire ? Qu'est-ce qui, dans le texte ou dans les images, te permet d'émettre cette hypothèse ?

PR : plusieurs indices dans le texte et sur les illustrations nous permettent de savoir que cette histoire se déroule à la fin XIX^e siècle (voir la partie 1 Se documenter p. 2.)

On peut également remarquer que c'est la grand-mère de l'enfant qui a écrit la lettre qu'ils ont reçue et qui les invite à la ferme : il s'agit donc d'une période pendant laquelle les femmes de milieu modeste avaient été scolarisées.

À l'occasion de ce débat, on peut introduire un repère historique présent dans les programmes d'histoire de cycle 3 : **1882, Jules Ferry, l'école gratuite, laïque et obligatoire.**

• Question 3 : pourquoi l'auteur a-t-il choisi d'intituler son album *Les Arbres de Noël* ?

PR : les arbres ne sont pas les sapins que l'on décore à l'occasion de cette fête. Les arbres de Noël sont ceux qui ont empêché la charrette de tomber dans un fossé. Ils leur ont sauvé la vie. C'est donc ces arbres qui constituent leur plus beau cadeau de Noël.

• Question 4 : pourquoi les personnages sont-ils très présents sur les illustrations de l'album et non dans le tableau de Monet ?

PR : un album raconte souvent l'histoire de personnages. Or ce qui intéressait Monet, c'était de rendre les variations de couleurs ou de lumières d'un paysage. Il ne cherchait pas à nous raconter l'histoire de quelqu'un.

• Question 5 : quelles différences de couleurs existe-t-il entre les deux premières doubles pages et le reste de l'album ? Quel effet cela produit-il ?

PR : sur les premières doubles pages, les couleurs sont orange, jaune, rouge. Ce sont des teintes dites "chaudes". Sur les pages suivantes, on note une prédominance du gris, du vert ou encore du bleu. Ce sont des teintes dites "froides". Le choix de ces couleurs permet de bien faire ressentir la sensation de chaud de la maison et la sensation de froid de l'extérieur.

• Question 6 : où est-il question de cadeaux de Noël ?

PR : au début de l'album, page 6, le texte nous dit qu'Oscar prépare les cadeaux pour sa grand-mère. Également, page 8, le texte nous parle des cadeaux qu'espère recevoir Oscar pour Noël. À la fin de l'album, sur la double page 24-25, dans le beau ciel étoilé, ce sont les illustrations qui nous montrent les cadeaux dont rêvait Oscar.

• Question 7 : en reprenant chaque double page, imagine comment l'illustrateur nous place comme observateur. Quel effet cela produit-il ?

- Double page 1 : dans le salon de la famille d'Oscar. Il y a une impression de chaleur, d'intimité.
- Double page 2 : juste à côté d'Oscar et de sa mère. Cela nous permet de voir des détails.
- Double page 3 : loin de la charrette dans un paysage enneigé. C'est une vue d'ensemble du hameau et du chemin. Cela contraste avec les deux premières doubles pages. Impression de froid, de silence, de calme.
- Double page 4 : à l'arrière de la charrette, comme si nous étions des passagers. Impression d'être au cœur de la tempête et de ne rien voir, dans la même position que les personnages qui sont à l'avant.
- Double page 5 : au sol, entre les deux véhicules qui tentent de s'éviter. On se sent menacé, prêts à se faire écraser par le cheval. Sensation que tout s'accélère et devient menaçant.
- Double page 6 : à côté des parents et d'Oscar qui est allongé, inconscient. À nouveau, impression de calme et de silence mais cette impression est inquiétante parce qu'on a peur qu'Oscar soit mort. Heureusement, le texte nous dit le contraire.
- Double page 7 : un peu plus loin de la scène. On voit l'âne en difficulté qui se fait tracter. Impression que le calme revient, que les choses rentrent dans l'ordre.
- Double page 8 : au pied du dénivelé de l'autre côté des arbres. On voit les personnages en haut du dénivelé. Ils sont très petits ce qui montre bien que si la rangée d'arbres n'avaient pas été là, ils auraient pu faire une chute beaucoup plus importante et mourir.
- Double page 9 : sur le côté. Permet de voir les personnages se saluer et se séparer.
- Double page 10 : de loin, et de dos, la charrette s'éloigne. Donne le sentiment que l'histoire se termine.
- Double page 11 : en plan très large, la petite maison. Nous ne sommes plus dans l'intimité du foyer, signe que nous quittons nos personnages.

→ ARTS PLASTIQUES

Les activités proposées en arts plastiques peuvent s'insérer au fur et mesure des séquences dans l'étude du tableau de Monet et de l'album. Elles peuvent également être réalisées à la fin de l'étude du tableau et de l'album. L'enseignant peut moduler l'organisation de son projet autour de l'oeuvre de Monet en fonction de ses contraintes de classe.

→ COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)

Arts visuels

“Cet enseignement favorise l'expression et la création. Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'oeuvres d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés.”

Histoire des arts

“L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des oeuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces oeuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie) une forme d'expression (dessin, peinture...), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.”

> Peindre les nuances

Matériel

Peinture acrylique ou gouache, feuille de papier Canson, eau et différents supports (tissus, matériaux divers) à utiliser comme palette.

Objectifs et pistes d'exploitation

-> **Travailler sur les mélanges de couleurs en peinture.**

Retour sur le travail sur le blanc de la neige réalisé par Claude Monet : affichage de *La Charrette* que les élèves connaissent et de *La Pie*. Rappel de la démarche de Monet. Cette séance consiste à faire peindre une feuille blanche et à faire réaliser une collection de “blancs colorés” ou de “blancs matières”. Par les mélanges, les élèves essaieront de trouver le plus de nuances de blancs possibles. On pourra faire référence, par exemple, aux Inuits qui utilisent plusieurs mots pour qualifier la couleur blanche et ses nuances selon la luminosité.

> Peindre des séries

Matériel

Pastels gras, crayon, feuille de papier Canson.

Objectifs et pistes d'exploitation

-> **Travailler sur la précision de l'observation d'un modèle à partir de deux toiles d'une même série réalisée par Monet à différents moments de la journée (la série des meules par exemple).**

Les élèves doivent dessiner une pomme selon différentes lumières. Avant de commencer, ils observent attentivement les couleurs de la pomme.

- La pomme est d'abord tracée au crayon en grand format sur la feuille ;
- les élèves utilisent ensuite les pastels gras pour placer les couleurs qu'ils observent ;
- ils se servent de leur doigt pour étaler les couleurs et les fondre les unes avec les autres.

Ce même travail va être fait à deux reprises avec deux types de lumières différentes. L'enseignant peut jouer avec l'ouverture et la fermeture des rideaux ou avec un éclairage artificiel varié pour que les élèves puissent peindre la pomme selon des intensités lumineuses différentes. Les deux versions de la même pomme seront ensuite affichées au tableau pour que les élèves puissent commenter leur travail.

> Perspective et point de fuite

Matériel

Feuille blanche et feuille de papier Canson noire, équerre, crayon, ciseaux, colle.

Objectifs et pistes d'exploitation

-> **Travailler sur la notion de perspective et de point de fuite en dessin.**

Retour sur l'effet de profondeur rendu grâce au chemin (*La Charrette*).

Présentation de la technique du point de fuite et du principe de perspective (plus près = plus gros, plus loin = plus petit).

On expliquera que le point de fuite est un point imaginaire que l'on situe et marque au bout de l'horizon d'un dessin, il correspond au lieu où les lignes se rejoignent dans un dessin. Voir le schéma.

- Tracer des arbres de plus en plus petits sur la feuille noire et les découper ;

- tracer un chemin avec un point de fuite sur la feuille blanche ;

- placer les arbres de chaque côté du chemin et les coller, les plus grands étant au premier plan et les plus petits à l'arrière plan ;

- colorier le ciel, le sol et le chemin aux crayons de couleurs.

Schéma : représenter une petite feuille ; tirer un trait horizontal ; placer un point au milieu ; tracer un triangle pour montrer le chemin ; placer des arbres de plus en plus petits de part et d'autre du chemin.

> La symbolique des couleurs

Matériel

Feuille blanche de Canson, pages de catalogue, colle, crayon.

Objectifs et pistes d'exploitation

-> **Travailler sur des camaïeux de couleurs à partir de catalogues divers.**

Retour sur le contraste entre les couleurs des scènes intérieures et extérieures dans l'album.

La feuille est partagée en quatre. Dans chaque rectangle, les élèves tracent d'abord les noms des quatre saisons dans une grosse typographie en majuscules. Puis les élèves choisissent une couleur par saison et découpent des morceaux de papier dans les catalogues afin de réaliser un camaïeu pour chaque saison.

Pour chaque saison, ils colleront les morceaux les plus foncés dans la typographie et les morceaux les plus clairs autour des lettres, sur le fond. En activité complémentaire, les élèves pourront également récolter des feuilles dans la cour ou aux alentours de l'école, des morceaux de tissus, mais aussi des éléments de récupération, comme les emballages ménagers.

→ FRANÇAIS/HISTOIRE DES ARTS

> Lectures en réseau

Autour de l'album et du peintre

- *Dans l'univers de Monet*, Sophie Compte-Surcin et Caroline Justin, Belem éditions, coll. “Carré d'Art”, octobre 2004.

Ce documentaire permet, à travers de nombreuses anecdotes, de découvrir la vie et le travail de Claude Monet. On y trouve également des propositions d'activités plastiques en lien avec la démarche de ce peintre.

- *Un déjeuner sur l'herbe avec Monet*, Julie Merberg et Suzanne Bober, Gautier-Languereau éditions, avril 2004.

Si le titre rappelle une toile de Manet, il s'agit pourtant bien d'un ouvrage sur Claude Monet qui lui aussi réalisa un tableau portant ce nom. Il s'agit d'un petit album cartonné contenant des reproductions des tableaux de Claude Monet. Le texte est plutôt adressé aux petits. Cet album doit donc être utilisé au cycle 3 surtout pour ses illustrations.

- *M comme Monet* de Marie Sellier, éditions de la Réunion des Musées Nationaux, coll. “Enfance de l'art”, 1997.

La Réunion des Musées Nationaux regroupe les informations et l'iconographie de tous les musées nationaux français. En complément de leur site *Internet*, cet ouvrage peut être consulté par les élèves.

À la découverte des impressionnistes

- *Impressionnisme, entrée libre*, Marie Seller, éditions Nathan, coll. “L'art, entrée libre”, octobre 2007.

Les oeuvres des impressionnistes présentées dans cet album sont particulièrement mises en valeur. On découvre la démarche des grands peintres tels que Monet, Sisley, Cézanne, Manet qui étaient pourtant qualifiés de “barbouilleurs” à leur époque. Dès les premières pages, cet album séduit par son ambiance faite d'horizons changeants, d'eau...

- *Voyage au musée d'Orsay*, Catherine Peugeot et Marie Sellier, éditions de la Réunion des Musées Nationaux, 2001. Ce documentaire qui nous

fait découvrir le musée d'Orsay se construit comme une aventure. On y présente 160 oeuvres en passant par tous les courants du XIX^e siècle.

Autour de l'illustrateur, Stéphane Girel

On pourra approfondir le travail sur l'illustration et le graphisme de l'album *Les Arbres de Noël*, en observant d'autres réalisations de l'illustrateur et sa technique basée sur les contrastes notamment (formes et couleurs).

- *Les Bourgeois de Calais*, Géraldine Elschner et Christophe Durual/Stéphane Girel, éditions de L'Élan vert et du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille, coll. "Pont des Arts", novembre 2009.

Cet album nous fait découvrir l'oeuvre du sculpteur Rodin et retrace l'histoire des bourgeois de Calais.

- *Un oiseau en hiver*, Hélène Kérillis et Stéphane Girel, éditions de L'Élan vert et du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille, coll. "Pont des Arts", octobre 2007.

Cet album nous fait découvrir Bruegel et particulièrement l'oeuvre *Les Chasseurs dans la neige*.

Un cahier pédagogique édité par le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille accompagne chaque album pour une exploitation en classe avec des élèves de cycle 3. On retrouve dans ces deux albums le travail sur la matière, les formes géométriques, le cadrage et la perspective, si caractéristiques des illustrations de Stéphane Girel.

- *Ami-Ami*, Rascal et Stéphane Girel, Pastel éditions, mars 2002.

Cet album propose des contrastes graphiques intéressants entre un loup et un lapin. On pourra faire observer aux élèves les contrastes : au niveau des couleurs entre le lapin et le loup, et au niveau du cadrage entre les différents plans dans les scènes intérieures et extérieures et en comparaison avec ceux de l'album *Les Arbres de Noël*.

→ HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

L'album peut être un point de départ pour mettre en place des activités en histoire et géographie et renforcer la culture des élèves. C'est ce qui peut donner du sens à ce qu'on fait en histoire et en géographie. Il s'agit là uniquement de pistes pédagogiques et d'idées à développer par l'enseignant en fonction de sa programmation annuelle.

→ COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)

Effectuer, seul, des recherches, dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia).

L'histoire en cycle 3 "permet aux élèves d'identifier et de caractériser simplement les grandes périodes qui seront étudiées au collège. Elle s'effectue dans l'ordre chronologique par l'usage du récit et l'observation de quelques documents patrimoniaux."

> Les moyens de transport dans l'histoire

Objectifs et pistes d'exploitation

Découvrir l'évolution des moyens de transport à travers les grandes périodes de l'histoire.

Dans l'album, on découvre des moyens de transport anciens. Il s'agit de véhicules tractés par des animaux. Il pourrait être intéressant de faire faire des recherches sur les moyens de transport à travers l'Histoire. On pourrait imaginer partager les recherches par groupes d'élèves. Chaque groupe fera une recherche sur une période particulière : la Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Âge, les Temps modernes, les XIX^e, XX^e et XXI^e siècles. L'enseignant peut faire varier les supports de recherche : papier et *Internet*.

Cette activité permettra de travailler un des cinq domaines du B21 : "S'informer et se documenter".

→ COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)

"Le programme de géographie a pour objectif de décrire et de comprendre comment les hommes vivent et aménagent leur territoire".

Les moyens de transport actuels.

Se déplacer en France et en Europe : un aéroport, le réseau routier et le réseau TGV, le réseau ferré à grande vitesse en Europe (étude de cartes).

Objectifs et pistes d'exploitation

Analyser la structure d'un aéroport, d'un réseau routier ou du réseau ferré à grande vitesse européen à partir de cartes, de photographies et de croquis.

À partir du travail en histoire sur les moyens de transport, l'enseignant propose des séances en géographie autour des moyens de transport actuels.

> Les paysages de France

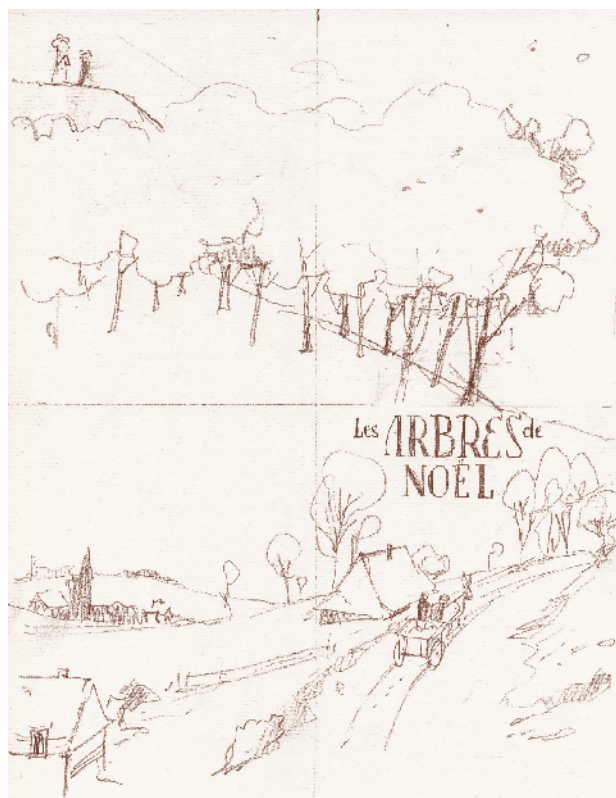
→ COMPÉTENCES (BO JUIN 2008)

Des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves : les paysages de village, de ville ou de quartier, la circulation des hommes et des biens, les principales activités économiques.

Objectifs et pistes d'exploitation

Apprendre à analyser un paysage et découvrir les différents types de paysages en France.

Dans l'album, on découvre un paysage de campagne enneigée. L'enseignant peut prolonger le travail avec les élèves en étudiant les paysages urbains et les autres types de paysages de campagne, de montagne ou de bords de mer.



On pourra faire situer Monet sur une frise chronologique de classe et l'on pourra y ajouter son portrait. Après l'étude des caractéristiques de l'œuvre impressionniste, on pourra faire placer les peintres impressionnistes et amis de Monet rencontrés dans les activités.

On pourra demander aux élèves de retrouver sur une carte de France les différents lieux fréquentés par Monet lors de ses déménagements successifs, leur faire chercher le type de paysage correspondant, et les peintures qui en ont découlé (voir la partie 1 Se documenter p.). En histoire, on leur fera situer les différents moyens de transports pour en voir leur évolution.

Vie et œuvre de Monet	Arts : ● Peinture ▲ Littérature ◆ Opéra ★ Arts visuels	Histoire
<p>1840 : naissance de Oscar-Claude Monet à Paris le 14 novembre.</p> <p>1845 : déménagement de la famille au Havre.</p> <p>Au lycée, il peint des caricatures.</p> <p>1857 : décès de sa mère. Sa tante l'accueille.</p> <p>1858 : rencontre avec Eugène Boudin.</p> <p>1859 : il part pour Paris et se rend à l'Académie suisse où il rencontrera Pissarro, Cézanne et Courbet.</p> <p>1860-1861 : service militaire en Algérie.</p> <p>1862 : de retour à Honfleur car il est malade, il travaille avec Boudin, Jongkind et Bazille en forêt de Fontainebleau. <i>Trophée de chasse.</i></p> <p>1865 : il est sélectionné au Salon de Paris. <i>Les Promeneurs.</i></p> <p>1866 : <i>Femmes au jardin</i> ; <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i> (entre 1865 et 1866) en réponse à Manet : le tableau restera incomplet.</p> <p>1867 : il est à Sainte Adresse près de Sainte-Adresse. <i>La Charrette. Route sous la neige à Honfleur.</i></p> <p>1868 : entre Fécamp et Étretat, il peint <i>Madame Gaudibert</i>, épouse de son premier admirateur.</p> <p>1869 : il peint une série de tableaux en plein air à la Grenouillère (guinguette de Bougival) avec Renoir. <i>La Pie</i> (entre 1868 et 1869).</p>	<p>Entre romantisme et réalisme.</p> <p>1854 : <i>Les Cribleuses de blé</i>, Courbet. ●</p> <p>Début du symbolisme.</p> <p>1855 : <i>La Traviata</i>, Verdi. ◆ <i>L'Atelier du peintre</i>, Courbet. ●</p> <p>1857 : <i>Les Fleurs du mal</i>, Baudelaire ; <i>Madame Bovary</i>, Flaubert. ▲ <i>Les Glaneuses</i>, Millet. ●</p> <p>1862 : <i>Petits poèmes en prose</i>, Baudelaire ; ● <i>Macbeth</i>, Verdi. ◆ <i>Le Bain turc</i>, Ingres. ●</p> <p>1863 : <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i>, Manet. ●</p> <p>1865 : <i>La Plage de Trouville</i>, Boudin. ●</p>	<p>Depuis 1830 : monarchie de Juillet et règne de Louis-Philippe I^{er}.</p> <p>1848-1851 : II^e République. - coup d'état du 2 décembre ; - 10 décembre 1848 : Louis-Napoléon Bonaparte est élu président de la République.</p> <p>1852 à 1870 : second Empire. - 2 décembre 1852 : Louis-Napoléon Bonaparte, proclamé empereur, devient Napoléon III.</p>

..FRISE CHRONOLOGIQUE

1870 : mariage avec son modèle Camille Doncieux avec qui il a eu un premier fils, Jean (1867). Monet vit à Londres durant la guerre où il rencontre Paul Durand-Ruel, marchand d'art réputé et le peintre Whistler.

1871 : retour à Argenteuil après un séjour en Hollande.
Régates à Argenteuil.

1872-1873 : *Impression, soleil levant.*
Coquelicots.

1874 : première exposition impressionniste du Salon des refusés. Louis-Leroy du Charivari se sert de ce tableau pour se moquer des "impressions" dégagées par le style des exposants.

1876 : il rencontre Ernest et Alice Hoshédé¹. Monet prend la tête de la Société anonyme des artistes, peintres et sculpteurs créée avec les impressionnistes en réaction contre le Salon officiel. *La Japonaise.*

1877 : il commence sa première série de la gare Saint-Lazare.

1878 : naissance de son deuxième fils, Michel. Déménagement pour Vétheuil. *Rue Saint-Denis- Fêtes du 30 Juin 1878.*

1879 : décès de sa femme Camille. *Camille Monet sur son lit de mort.*

1880 : *Les Glaçons. Débâcle sur la Seine.*

1881 : installation à Poissy. Il se lie d'amitié avec Maupassant, chacun transposant les impressions dans son art.

1883 : arrivée à Giverny (Eure), où il restera jusqu'à sa mort.

1884 : il rencontre Octave Mirbeau dont il devient très proche et qui contribuera à la reconnaissance du peintre.

1886 : découverte du golfe du Morbihan. *Les Rochers de Belle-Île. Falaises de Belle-Île. Autoportrait au béret. Femme à l'ombrelle.*

1890 : il commence la série des meules de foin, peupliers et cathédrales (Rouen). *Meules de foin, effets de neiges, matin.*

1870 : *La Walkyrie*, Wagner. ◆
L'Atelier de Bazille. ●

1872 : *Quatre-vingt-treize*, Hugo. ▲ **Monet lisant**, Renoir. ●

1873 : *Gelée Blanche*, Pissarro. ●
Monet peignant dans son jardin à Argenteuil, Renoir. ●

1874 : *La Danseuse*, Renoir ; *Répétition d'un ballet sur la scène*, Degas ; **La Famille Monet dans leur jardin à Argenteuil** ; **Monet sur son bateau**, Manet. ● *Boris Goudonov*, Moussorgski ◆

1875 : **Claude Monet**, Renoir. ●

1876 : *Bal au moulin de la Galette*, Renoir. ●

Début du pointillisme.

1877 : *Cinq mars*, Gounod. ◆
L'Assommoir, Zola. ▲

1878 : *Eugène Onéguine*, Tchaïkovsky. ◆

1879 : *Route, effet de neige*, Pissarro. ●

1880 : *Boule de suif*, Maupassant ; *La Porte de l'enfer*, Rodin. ●

1883 : *Une Vie*, Maupassant. ▲
Paysannes au travail, *Les Terrassiers*, Seurat. ●

1884 : *Les Contes de la Bécasse*, Maupassant. ▲
Le Déjeuner des canotiers, Renoir ; *Une Baignade à Asnières*, Seurat. ●

1885 : **Monet peignant à l'orée d'un bois**, John Singer Sargent.

Début de l'art naïf.

1886 : *Les Andelys*, Signac. ●

1889 : *Les Bourgeois de Calais*, Rodin. ●
Inauguration de la tour Eiffel. ★

1890 : *La Bête humaine*, Zola. ▲ *Les Joueurs de cartes*, Cézanne ; *Le Cirque*, Seurat. ●

1870-1940 : III^e République.

- 19 juillet 1870 : déclaration de guerre à la Prusse ;
- 2 septembre : bataille de Sedan. Capitulation de l'empereur ;
- 4 septembre 1870 : déchéance de l'empereur et proclamation de la République ;
- 17 février 1871 : Thiers devient chef du gouvernement.
- 18 mars : début de la Commune.

1873 : mort de Napoléon III.

30 janvier 1875 : lois constitutionnelles instaurant la République.

1880 : ministère Ferry.

1881-82 : lois pour l'école publique, laïque et gratuite.

1885 : chute du ministère Jules Ferry.

1 - Alice est l'épouse du propriétaire de grand magasin et collectionneur de tableaux impressionnistes Ernest Hoschedé. Ce dernier fait faillite en 1878. Monet achète la propriété de Giverny où il vivait en location deux ans plus tard et épousera Alice après la mort de son mari.

1891 : *Peupliers sur les rives de l'Epte. Meule de foin au coucher du soleil près de Giverny. Champs de coquelicots.*

1892 : il épouse Alice Hoshédé et vit avec ses deux fils et les 6 enfants d'Alice à Giverny.

1893-1894 : *La Cathédrale de Rouen, le portail et la tour Saint-Romain à l'aube* ; *La Cathédrale de Rouen, le portail et la tour Saint-Romain en plein soleil* ; *La Cathédrale de Rouen au crépuscule* ; *La Cathédrale de Rouen le soir.*

Il commence également l'aménagement de son célèbre jardin d'eau avec l'étang aux nymphéas.

1895 : vingt vues de la cathédrale de Rouen sont exposées à la galerie de Durand-Ruel. Il découvre la Norvège.

1897 : il commence l'étude des nymphéas à partir de son jardin et sur l'idée d'un ami, Georges Clémenceau. *Le Bassin aux nymphéas.*

1899 : *Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte.* Ses nombreux séjours à Londres lui font également entamer une série sur le thème du brouillard sur la Tamise. Il est influencé par Turner et son utilisation de la lumière.

1900 : *Vues de Vétheuil. Le Bassin aux nymphéas, Harmonie rose.*

1903 : *Ciel orageux.*

1904 : exposition des *Vues sur la Tamise* à Londres à la galerie Durand-Ruel.

1908 : voyage à Venise. 29 de ses toiles y sont exposées. *Nénuphars.*

1911 : décès d'Alice.

Il commence à souffrir d'une cataracte qui altère sa vue.

1916-1919 : *Les Nymphéas bleus.*

1917-1920 : *Le Bassin aux nymphéas.*

1918 : *Iris jaunes et nuage rose* ; *Le Pont japonais.*

1892 : *Arearea*, Gauguin. ●
Jeunes filles au piano, Renoir. ●

Les nabis.

1893 : *La Liberté guidant le peuple*, Delacroix ; *Les Muses*, Denis. *Femme à l'ombrelle*, Signac. ●

1894 : *Poil de carotte*, Renard. ▲
La Guerre, le douanier Rousseau. ●

Mucha invente l'Art nouveau.

1895 : le cinématographe par les frères Lumière.
★

1897 : *Boulevard Montmartre, effet de nuit*, Pissarro. ● *Les Nourritures terrestres*, Gide. ▲

1898 : *J'accuse*, Zola. ▲

Début du fauvisme.

1905 : *Femme au chapeau*, Matisse. ●

1907 : *La Charmeuse de serpents*, le douanier Rousseau ● ;
Les Demoiselles d'Avignon, Picasso. ●

1910 : *Le Rêve*, le douanier Rousseau ; *Violon et cruche*, Braque. ●

1913 : *Le Sacre du printemps*, Stravinsky. ◆
Alcools, Apollinaire. ▲
La Guitare, Braque ; *Carré noir sur fond blanc*, Malevitch. ●

1914 : *Les Caves du Vatican*, Gide. ▲
Parsifal, Wagner. *Le Rossignol*, Stravinsky. ◆
Nature morte à la pipe, Braque. ●

Début du cubisme.

1916 : avènement de Dada.

Le surréalisme.

1918 : *Le Château de Barbe-Bleue*, Bartok. *Calligrammes*, Apollinaire. ▲ *Les Disques*, Léger. ●

1898 : début du combat pour la révision du procès de Dreyfus.

1906 : réhabilitation du capitaine Dreyfus.

1^{er} août 1914 : déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.

Février 1916 : bataille de Verdun.

Avril 1917 : entrée en guerre des États-Unis ;
- octobre : révolution russe.
Janvier 1918 : Wilson établit les "quatorze points" pour mettre fin à la guerre ;
- juillet : Nicolas II de Russie et sa famille sont assassinés ;

..FRISE CHRONOLOGIQUE

<p>1926 : mort de Monet le 5 décembre. "Pas de noir pour Monet ! Le noir n'est pas une couleur !" Georges Clemenceau.</p>	<p>1919 : <i>Les Champs magnétiques</i>, Breton et Soupault. ▲</p> <p>1920 : <i>Paysage de Normandie</i>, Bonnard. ● Première manifestation Dada en France. Fondation de l'école du Bauhaus en Allemagne.</p> <p>1924 : <i>Manifeste du surréalisme</i>, Breton. ▲</p> <p>1926 : <i>Les Faux-monnayeurs</i>, Gide. ▲</p>	<p>- 11 novembre : l'armistice est signé. 1919 : traité de Versailles.</p>
--	--	---

En 1927, quatorze des grandes toiles de nymphéas que Monet a léguées à l'État sont placées dans deux salles ovales du musée de l'Orangerie dans le jardin des Tuileries.

En 1966, Michel Monet, second fils du peintre, lègue à l'Académie des Beaux-Arts sa propriété de Giverny et sa collection de tableaux héritée de son père pour le musée Marmottan. Il dote ainsi le Musée de la plus importante collection au monde d'œuvres de Claude Monet.

La propriété de Giverny est aujourd'hui un lieu de visite ouvert au public. Elle est gérée et entretenue par la Fondation Claude Monet.

5 BIBLIOGRAPHIE

SITOGRAPHIE

- <http://www.photo.rmn.fr> : ce site iconographique répertorie le fond iconographique des musées de France. Le moteur de recherche propose des critères fins.
- www.histoire-image.org : un site encyclopédique conçu par la Réunion des Musées Nationaux pour entrer dans l'histoire à travers les œuvres d'art.
- www.bnf.fr : le site de la Bibliothèque nationale de France possède de nombreux documents mais aussi des dossiers pédagogiques très complets classés par thème ou par période.
- www.musee-orsay.fr : le musée d'Orsay, qui expose principalement des peintres impressionnistes, propose une présentation de sa collection avec de nombreux commentaires pour chaque tableau.
- www.culture.fr : une mine d'informations avec notamment une rubrique "histoire des arts" basée sur les programmes de l'Éducation nationale.
- www.wikipédia.org : ce site encyclopédique collaboratif propose de nombreuses images en bonne définition qui illustrent les articles.
- www.impressionniste.net : ce site spécialisé sur ce courant artistique propose des biographies et une analyse du travail des impressionnistes.
- <http://givernews.com> > [Vie-de-monet](#) : un blog très riche et qui peut donner des idées intéressantes.

BIBLIOGRAPHIE PÉDAGOGIQUE

- *Claude Monet*, TDC, n° 1000, CNDP, 15 septembre 2010.
- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers/Thierry Magnier, 2006.
- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Coll. "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.
- *Impressionnisme 1874-1886*, 1 dossier et 24 diapositives, CNDP, 2003.

Dans la collection "Pont des Arts" CRDP de l'académie d'Aix-Marseille/Élan vert

- *La Couleur de la nuit* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Arearea (Joyeusetés)* de Gauguin. 2010.
- *Guillaume et la couronne du cousin Édouard* (Charlotte Mollet et Muzo). Un album et un livret pédagogique pour découvrir deux moments de la *tapiserie de Bayeux*. 2010.

- *La Grande vague* (Véronique Massenet et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Sous la vague au large de Kanagawa* de Hokusai. 2010.
- *Que la fête commence !* (Géraldine Elschner et Aurélie Blanz). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Cirque* de Seurat. 2010.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. 2009.
- *Les bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Campement de Bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. 2009.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenet et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. 2008.
- *La Magissorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. 2007.

À paraître

- *Le Chat et l'oiseau* (Géraldine Elschner et Peggy Nille). Un album, un livret pédagogique et un feuilletage en ligne pour découvrir *Chat et oiseau* de Klee (janvier 2011).
- *Moi, princesse Marguerite* (Christine Beigel et Xavière Devos). Un album, un livret pédagogique et un feuilletage en ligne pour découvrir *Les Ménines* de Vélasquez (mars 2011).

Pour travailler en réseau sur d'autres albums : les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.cielj.net/> sommaire de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...). Le site des éditions de l'Élan vert également propose une recherche par auteur et illustrateur : courte biographie, autres albums pour une lecture en réseau : www.elanvert.fr